



@ Marlène Gélinau Payette

## **Le virus et la proie**

Texte : Pierre Lefebvre

Mise en scène : Benoît Vermeulen

Avec Tania Kontoyanni, Alexis Martin, Ève Pressault, Madani Tall

Producteur délégué : Nouveau Théâtre Expérimental

Coproduction : FTA + Théâtre français du CNA +

NTE + Centre du théâtre d'Aujourd'hui

## LA PIÈCE

Qui n'a jamais ressenti ce sentiment d'impuissance face à ceux et celles qui détiennent le pouvoir ? Qui n'a jamais éprouvé le besoin urgent d'apostropher ces puissants qui semblent évoluer dans un monde à part ? Ne pouvant plus se taire, quatre personnages s'adressent à « Monsieur », figure indéfinissable qui représente différentes factions du pouvoir. Ensemble, ils tentent le tout pour le tout et lancent une charge directe contre l'injustice.

L'écrivain et intellectuel **Pierre Lefebvre** mobilise sa plume percutante et son indignation pour signer un texte empli de lucidité, de sensibilité et d'ironie. Avec cette prise de parole affûtée et tremblante de vérité, l'auteur met relief toutes les toutes les infections sociales qui minent l'égalité des chances au sein de notre système néolibéral.

La mise en scène, signée **Benoît Vermeulen**, transporte le public dans un espace épurée qui laisse toute la place aux mots, où l'essentiel repose sur le partage des voix d'une distribution remarquable et soudée.

***Le virus et la proie*** livre une démonstration haletante et poétique de soif de justice sociale.

*Le spectacle se déploie sur un plateau dépouillé, sculpté par la lumière, laissant toute la place au jeu et à la parole. On pourrait craindre une entreprise aride mais le texte est tout, sauf sec : c'est une écriture ancrée dans le corps, vivante, charnelle, aux images fortes et sensibles, livrée dans une langue très parlée, immédiatement compréhensible. La partition est répartie entre les quatre interprètes, deux acteurs et deux actrices, dont la mise en scène a fait quatre personnages différents qui s'adressent directement au public. Ils et elles se sont magnifiquement appropriés le discours, qu'ils livrent avec conviction et avec beaucoup d'invention et de nuances, tantôt provoquant l'indignation, tantôt générant l'adhésion.*

- Marie Gignac, programme du Carrefour international de théâtre de Québec



## EXTRAITS

« Une loi n'est pas une chose abstraite, monsieur. C'est un char, c'est une balle de fusil. Elle a sa force d'impact. Quand elle arrive au bout de sa course, après avoir affecté un budget, un règlement, une procédure, un prix, un taux d'intérêt, un zonage, c'est le corps qu'elle finit par frapper pour de bon de plein de fouet. »

\*

« C'est pour ça qu'une campagne électorale serait probablement le seul contexte qui me permettrait de devenir à vos yeux, de façon fugitive, et surtout caricaturale, un interlocuteur. Là, oui, il pourrait m'être permis d'aller à vos devants pour échanger une poignée de main, deux, trois mots, une phrase. Avec un peu de chance, j'aurais droit, non pas à une conversation, je sais rester raisonnable, mais à quelque chose de l'ordre de la jasette, une affaire d'une minute ou deux, à la limite quatre, cinq si jamais une équipe de télé, là pour filmer votre annonce du jour, braquait au bon moment sa caméra sur nous deux. Pris au piège, la crainte de mal paraître vous empêcherait, à tout le moins j'ose l'espérer, de mettre un terme trop abrupt à l'échange. »

\*

« Je ne connais pour ma part rien de plus honteux, de plus humiliant, de plus dégradant que la réussite. De plus horrible, aussi. L'état du monde, sa misère lamentable, sa boursoufflure grotesque, les ravages accomplis chaque jour par l'industrie, n'importe laquelle – pétrolière, minière, pornographique, culturelle –, d'où pensez-vous que ça découle si ce n'est de la réussite de ceux et celles qui réussissent? »



## MOT DE L'AUTEUR

*Le virus et la proie* est un texte à la fois très personnel et politique. Tout au long de sa rédaction, j'ai fouillé dans des colères à caractère intime et dans mes indignations d'ordre social, voir même économique. C'est un texte dans lequel j'ai essayé d'explorer l'idée que l'intime et le politique ne sont pas si éloignés l'un de l'autre, contrairement à ce qu'on pourrait croire, et qu'ils savent parfois même très bien s'entremêler au point qu'il peut s'avérer difficile de distinguer où l'un commence et où l'autre fini.

L'idée de ce texte a commencé à germer peu de temps après avoir passé une année scolaire avec des élèves de secondaire IV à créer un spectacle de théâtre : *Le pouvoir expliqué à ceux qui l'exercent (sur moi)*. Pour ce projet, j'ai revisité les écrivains et penseurs ayant abordé la question du pouvoir (Hanna Arendt, Alexis de Tocqueville, Jacques Rancière, Annie Ernaux et tant d'autres) puis colligé et mis en forme les propos tantôt enjoués, tantôt inquiets, toujours vivants, d'adolescents de quinze, seize ans.

L'expérience, je l'avoue, m'a beaucoup marquée et, c'est gorgé d'elle, que je me suis mis à penser à un texte en forme de lettre dans laquelle une personne sans pouvoir, dont on ne sait pratiquement rien, s'adresserait à un individu dont on ne sait rien non plus, hormis le fait qu'il détient pour sa part tous les pouvoirs, politiques, financiers et sociaux. L'idée d'une lettre, plutôt qu'un dialogue, m'est apparu spontanément, tant la possibilité d'une rencontre et d'un échange entre ces deux personnes me paraissait improbable, si ce n'est impossible.

Qui, en effet, parmi la plupart d'entre nous, est en mesure d'exposer son point de vue à un ministre, et plus encore de se faire entendre de lui au point de modifier ses opinions? Qui peut se vanter de pouvoir faire la même chose avec le directeur de la banque mondiale, ou avec Mark Zuckerberg, Bill Gates, Elon Musk, bref à tous ces gens qui ont les moyens de moduler le monde selon leurs appétits et donc, d'influencer, si ce n'est de façonner, notre façon à tous d'y vivre? C'est là une question qui me préoccupe beaucoup. Car si ceux et celles qui n'ont guère de pouvoir ne peuvent échanger avec les puissants, ne peuvent se faire entendre sur la place publique (c'est sans doute pourquoi on les regroupe à la va-vite sous l'étiquette de « majorité silencieuse ») qu'en est-il de l'état de nos démocraties?

Amener ce texte sur la scène m'est rapidement apparu comme une évidence. *Le virus et la proie* étant entièrement porté par une question politique, l'idée d'en faire une expérience théâtrale, c'est-à-dire commune, s'est imposée. En donnant corps à cette parole, les comédiens nous redisent, par leur seule présence sur scène, combien ce sont nos corps, nos rêves et nos voix qui sont *impactés* par les lois, les traités de libre-échange, le cours de la bourse, par toutes ces choses qui, trop souvent, nous semblent aussi intangibles qu'abstraites. Et tandis qu'ils avancent sur scène, allant à la rencontre du public avec la force et la fragilité qui les distinguent, les interprètes nous rappellent, au moins pour le temps de la représentation, que malgré cette époque individualiste, nous vivons tous ensemble et que nous n'avons pas à accepter ce que la minorité des puissants nous impose.

## BIOGRAPHIES



**PIERRE LEFEBVRE** cherche d'abord à allier la littérature et les questions sociales, économiques ou politiques. Ce mélange a pour but de nous rappeler que le chômage, l'inflation ou le réchauffement climatique sont d'abord des questions humaines avant d'être de la matière à statistiques ou des grands titres dans les journaux. Il est l'auteur d'un essai, *Confessions d'un cassé*, publié aux éditions Boréal, et de trois pièces de théâtre : *Loups* (2005), *Lortie* (2008) et *Extramoyen, splendeur et misère de la classe moyenne* (2017) (cette dernière cosignée avec Alexis Martin), toutes trois produites par le Nouveau Théâtre Expérimental.



**BENOÎT VERMEULEN** est comédien, metteur en scène et codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, où il poursuit ses recherches en mise en scène en provoquant des rencontres entre un ou plusieurs auteurs et ses désirs formels et narratifs. L'équipe de création est invitée, tout au long du processus d'écriture, à se nourrir des dimensions esthétiques et structurelles qui font l'objet de sa recherche. Sont ainsi nés plusieurs des productions du Théâtre Le Clou : *Les trains*, *Jusqu'aux Os!*, *Noëlle en juillet*, *Au moment de sa disparition*, *Romances et karaoké*, *Assoiffés* et *Éclats et autres libertés*. Il a également mis en scène pour la compagnie plusieurs éditions du projet *Les Zurbains*. De plus, il a signé les mises en scène de *Les mauvaises herbes* du Théâtre Bouches Décousues et de *Mélodie-dépanneur* du Petit Théâtre du Nord. De 2007 à 2012, il est responsable de la section enfance-

jeunesse du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa en tant qu'artiste associé au directeur artistique Wajdi Mouawad. Il a aussi signé dernièrement le texte des pièces *Je cherche une maison qui vous ressemble* (Autels particuliers), *Des arbres* (La Manufacture) et *Le Scriptarium 2021* (Le Clou). Il a participé, à titre de comédien, à de nombreuses productions avec le Théâtre PÂP, Le Carrousel, le Théâtre Denise-Pelletier, le Groupe multidisciplinaire de Montréal et le Théâtre Il va s'en dire.



**Tania Kontoyanni**, diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1994, a partagé son travail des 25 dernières années entre le théâtre (une vingtaine de productions à Montréal et Québec), le cinéma (une dizaine de films) et plusieurs productions télévisuelles en commençant par *Le Sorcier* et *Watatatow* en 1995, et plus récemment *30 vies*, *Nouvelle adresse*, *Cheval-Serpent*, *Toute la vérité* et plusieurs autres. On la verra aussi dans la deuxième saison de la série *Cerebrum*. Toujours attirée par l'exploration des différentes formes de communication, elle est également animatrice (télé et spectacles), chroniqueuse, réalisatrice audio, auteur et metteur en scène (variétés). Au théâtre, Tania a participé à la création de plusieurs pièces dont *La carnivore pourpre* de Maryse Pelletier (Nouvelle Compagnie Théâtrale 2013), *La fin des contes pour enfant* de Renée Beaulieu (Cercle Carré 2012 et Petit Outremont 2014), *L'Illiade* d'Alexis Martin (Théâtre du Nouveau Monde 2007), *La petite pièce en haut de l'Escalier* de Carole Fréchette (Théâtre du Nouveau Monde 2008), *L'ardent désir des fleurs de cacao* de Dominique Leduc (Momentum), *Far west* d'Emmanuelle Roy, *Anarquista!* de Simone Chartrand et Philippe Soldevilla (Théâtre Sortie de secours), *Je ne suis jamais en retard* au CTD'A en 2014 et *Le tour du monde en 80 jours* d'Hugo Bélanger (TNM 2015). En 2019, elle était de la distribution de *Coriolan*, mise en scène par Robert Lepage et présenté au TNM. Active également du côté anglophone, on a pu voir Tania Kontoyanni dans *Anna in the tropics* de Nilo Cruz (Centaur), *Cheech* de François Létourneau (Centaur), *John and Beatrice* de Carole Fréchette (Infinitheater) et *Death and the maiden* d'Ariel Dorfman (Centaur) et en 2021, *The Love Trial* de Kiki Dranias, mis en scène par Diana Fajrajsl (Purple Divine).



**Alexis Martin**, comédien, metteur en scène, auteur et scénariste, œuvre depuis plus de vingt-cinq ans dans le domaine artistique québécois. Depuis ses débuts, il cumule près d'une quarantaine de rôles sur les planches des théâtres de la métropole montréalaise. Il est aussi co-directeur artistique du Nouveau Théâtre Expérimental depuis 1999, lieu où il expérimente en écriture, en jeu et en mise en scène. Alexis Martin fait également partie du paysage télévisuel québécois en multipliant les rôles à la télévision, notamment dans *Toute la vérité*, *Vice caché*, *Les Boys*, *Apparences*, *Les beaux malaises*, *Les Parent*, *Séquelle* et *Marche à l'ombre*. Il a d'ailleurs remporté le Géméaux du meilleur premier rôle dramatique en 2012 pour son interprétation de Gaétan dans *Apparences*. Au cinéma, il est de la distribution de plusieurs films québécois tels *Le party* de Pierre Falardeau, *Nô* de Robert Lepage, *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve, *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau, *Les Boys* de Louis Saïa, *L'audition* de Luc Picard, *Le collectionneur* de Jean Beaudin, *Route 132* de Louis Bélanger et *Le baiser du barbu* de Yves P. Pelletier. Il est également de la distribution du tout dernier film de Louis Bélanger, *Les mauvaises herbes*, ainsi que du dernier film de Philippe Falardeau intitulé *Guibord s'en va en guerre*. Alexis a remporté un Jutra pour son interprétation de Philippe dans *Un 32 août sur terre* et plus récemment, un autre prix Iris pour le scénario de *Les mauvaises herbes*, co-écrit avec Louis Bélanger.



**Ève Pressault**, finissante de l'École nationale de théâtre du Canada en 2004, compte de multiples expériences de scène, tant au théâtre qu'en danse. Depuis ses débuts, Ève travaille dans les deux disciplines. Elle est des créations du chorégraphe Dave St-Pierre: *No Man's Land Show* (2003), *La pornographie des âmes* (2006), et *Un peu de tendresse, bordel de merde* (2006), qu'elle a interprétées en tournée à travers l'Europe jusqu'en 2010. Elle collabore également avec la chorégraphe Leslie Baker dans *Knot of Nots* présenté à Tangente. Sur la

scène montréalaise théâtrale, Ève a entre autres travaillé avec Claude Poissant pour le spectacle *Cinq visages pour Camille Brunelle* créé à l'Espace Go et ensuite présenté à Avignon à l'été 2014, Christian Lapointe dans *Limbes* (La Chapelle, CNA, La Méduse, 2010) et dans *Oxygène* au théâtre Prospéro (lauréat du prix de la Critique saison 2013- 2014), également avec Alice Ronfard dans *Chroniques* (La Chapelle), qui lui mérite plusieurs éloges du public et des journalistes, Marc Béland dans *Hamlet* (TNM), Brigitte Haentjens dans *L'opéra de Quat'sous* (Usine C), Emmanuel Schwartz dans *Nathan* (CNA, FTA) Justin Laramée dans *Transmissions* (La Licorne). Nous avons pu la voir dans *Nombreux seront nos ennemis*, mis en scène par Hanna Abd El Nour à La Chapelle. Elle était aussi de la pièce *La femme la plus dangereuse du Québec*, au Théâtre Denise-Pelletier, ainsi qu'au Théâtre Quat'sous pour *Sous la nuit solitaire*. En 2021, elle retourne sur les planches de l'Espace Go dans *La brèche*. Elle fait également partie de la distribution de la pièce *Le virus et la proie* présentée au FTA, ainsi que de *Wollstonecraft* au Quat'sous en 2023. À l'écran, elle a interprété entre autres Clarah Girard dans *30 vies*, l'agent Tardif dans *Unité 9*, Estelle Malenfant dans la série *Malenfant* (Série+) dirigée par Ricardo Trogi et Nathalie dans *Faits divers*.



**Madani Tall** baigne dans le milieu artistique québécois depuis plus de 10 ans déjà. Il cumule plusieurs expériences de tournage, tant au cinéma qu'à la télévision. Il débute sa carrière en 2008 au petit écran dans la série jeunesse *Sam Chicotte*, pour ensuite faire différentes apparitions dans, entre autres : *30 Vies*, *Trauma*, *Mensonges* et *Les Parent*. Plus récemment, on a pu le voir dans les séries *O'*, *District 31*, *Med*, *L'Académie*, *Fugueuse*, *Doute Raisonnable* et *Campus*. Au grand écran, on le voit dans les films *French Kiss*, *Monsieur Lazhar* et *Le mirage*. En 2019, il interprète le rôle d'Hubert dans le film *Avant qu'on explose*, le premier long-métrage de Rémi St-Michel. La même année, il fait aussi partie de la distribution du long-métrage *La Marina* d'Étienne Galloy. Tout dernièrement, Madani a foulé les plateaux des prestigieux films *Le Plongeur* et *23 décembre* respectivement réalisés par Francis Leclerc et Miryam Bouchard. Il a également fait partie de quelques courts-métrages tels que *Saccage*, *DickBoy*, *Les allumettes* et *Suis moi*.



## CRÉDITS

Texte **Pierre Lefebvre**  
Mise en scène **Benoît Vermeulen**

Direction de production **Isabelle Gingras**  
Direction technique **Caroline Turcot**

Interprétation **Tania Kontoyanni,**  
**Alexis Martin, Ève Pressault, Madani Tall**

Producteur déléguée **Nouveau Théâtre**  
**Expérimental**

Assistance à la mise en scène et régie **Ariane**  
**Lamarre**

Coproduction **FTA + Théâtre français du**  
**CNA + Nouveau Théâtre Expérimental +**  
**Centre du théâtre d'Aujourd'hui**

Costumes et accessoires **Estelle Charron**

Éclairages **Anne-Sara Gendron**

Musique **Guido Del Fabbro**

Maquillages **Sandrine Bisson**

Conseil au mouvement **Line Nault**

Crée au FTA 2022 à Espace Libre, le 27  
mai 2022

Également présenté au CITQ (Québec),  
3-5 juin 2022

## LE NTE

**Le Nouveau Théâtre Expérimental**, c'est plus de quatre décennies vouées à la création, une histoire riche de plus de 110 productions théâtrales, un parcours jalonné de nombreux coups d'éclats, jamais ennuyant! Fondé en 1979 par une troupe de créateur.trice.s inspiré.e.s, dont Robert Gravel, Jean-Pierre Ronfard et Anne-Marie Provencher, le NTE représente un espace de liberté unique en son genre dans le paysage culturel québécois. Déjouant les conventions théâtrales avec ludisme et inventivité, la compagnie rayonne dans la société québécoise, par sa capacité à expérimenter, innover, séduire! Les codirecteurs artistiques actuels, **Daniel Brière** et **Alexis Martin**, poursuivent sur la lancée des célèbres fondateurs en proposant des productions audacieuses qui n'ont de cesse de questionner la pratique et le pourquoi du théâtre. Parmi les œuvres récentes du tandem Brière/Martin, on retrouve la trilogie *L'histoire révélée du Canada français, 1608-1998*, *Animaux*, *Bébés* et *Camillien Houde*, «*le p'tit gars de Sainte-Marie*», coproduite avec Espace Libre. Le NTE est l'une des deux compagnies résidentes et fondatrices du théâtre Espace Libre.



## EXTRAITS DE CRITIQUES

« une interprétation extraordinaire [...] un portrait actuel de notre système politique et capitaliste qui broie un peu la chair humaine »

**Evelyne Charuest, Dessine-moi un dimanche, ICI Radio-Canada**

« Cette lettre adressée à Monsieur récitée par quatre interprètes est une analyse coriace de la violence du système doublée d'un aveu d'impuissance. Tout de même, ce texte de Pierre Lefebvre mis en scène par Benoît Vermeulen est empreint d'une grande sensibilité et d'émotions vives qui lui permettent de toucher les spectateurs. »

**Stéphanie Marcoux, Le Soleil**

« Le texte est dense, remarquable, percutant. Le metteur en scène Benoît Vermeulen l'a placé dans un espace vide, mais pleinement occupé par les corps des comédiens et comédiennes. La parole devient ainsi désespoir, violence, mais humour et réflexion également. »

**Mario Cloutier, Revue Jeu**



@ Marlène Gélinau Payette



@ Marlène Gélinau Payette



@ Marlène Gélinau Payette



Contact diffusion *Le virus et la proie* :

**Ginette Ferland**

[netgi@videotron.ca](mailto:netgi@videotron.ca) | (514) 291 -4969

[ginetteferland.com](http://ginetteferland.com)

**Nouveau Théâtre Expérimental**

**Isabelle Gingras**

1945, rue Fullum, Montréal (Québec)

[isabelle@nte.qc.ca](mailto:isabelle@nte.qc.ca) | (514) 521-4199

[nte.qc.ca](http://nte.qc.ca)

Direction technique *Le virus et la proie* :

**Caroline Turcot**

[caroturcot@gmail.com](mailto:caroturcot@gmail.com) | (438)-407-1955